L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 18 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 août.—Température: Beau temps, vents du sud, température et baromètre stationnaires.

Température du 17 août 1881

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	78	26
Midi	85	29
3 P. M.	89	31
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Adolph Franz à Mme veuve J Franz.
Augustus F Jewell à Mme veuve J Long.

Naissances.

Mme Peter Martin, une fille, 17 juillet.
.. Henry Maglich, une fille, 7 août.
.. Wm Pemberton, une fille, 9 août.
.. Michael Faaris, une fille, 20 juillet.
.. Edward Gesser, une fille, 8 août.
.. B M Cotton, un garçon, 19 juillet.
.. Victor Adams, une fille, 13 août.

Décès.

Mme Magdalena Bassetti, 70 ans, Station Island.
Kate Kelsen, c, 119 ans, Freetown.
Joseph Seller, 5 ans, rue Cadix, près Laurel.
Mary Lancaster, 5 ans, Covington.
Jacob Bruhn, 58 ans, 310 Calliope.
Susan Davis, c, 25 ans, 319 Sud Remparts.
Jeanne McDonough, c, 19 ans, Orléans, près Marais.
Oliver Duplessis, c, 4 jours, 34 Marais.
Manuel O Turgis, 28 ans, 291 Sud Liberté.
Mary Costello, 10 mois, 132 Toulouse.
Henry Marvi, c, 2 ans, 98 Bourgogne.
Arthur J Williams, c, 3 mois, Delachaise, près Magasin.
Mlle Sarah Ricker, 39 ans, Dryades, près Peniston.

Mercredi, 17 août, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	83	Louisville, Ky	89
Atlanta	84	Memphis, Tenn	92
Corsicana, Tex	101	Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	92	Montgomery, Ala	88
Chattanooga, Tenn	90	Nashville, Tenn	92
Cincinnati, O	87	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	92	Omaha, Neb	99
Dubuque, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	80
Galveston, Texas	89	Savannah, Gia	80
Indianola	89	Shreveport, La	98
Keokuk, Iowa	89	St-Louis, Mo	98
Key West, Fla	90	St-Paul, Minn	80
La Crosse, Wis	77	Vicksburg, Miss	93
Leavenworth, Kan	101	Yankton, D. T	81

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.10	Nashville, Tenn	0.08
Cairo, Ill	8.00	New Orleans*	..
Cincinnati, O	5 05	Omaha, Neb	6 10
Davenport, I	2.00	Pittsburgh, Pa	..
Keokuk, Iowa	2 10	Shreveport, La	0 09
La Crosse, Wis	2.06	St-Louis, Mo	10.05
Leavenworth, K	8.08	St-Paul, Minn	3.05
Louisville, Ky	12 09	Vicksburg, Miss	..
Memphis, Tenn	6 05	Yankton	2.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

J B Stow, Austin, Tex; A André, W Dimrell, Miss; J W Turner, Thos White, Miss Eddie White, Mme M Campbell et enfant, Miss Anna W Coleman, Henry Redmond, D B Birtwright, G Seeligson, Texas; Dr L A Folsom, Dalton Ga; J W Quinlivan, La; F B North et dame, Lafourche; Jas Hart, H C Myers, dame et enfant, Miss Hattie Langly, E H Reber, Jackson, Miss; Geo Monroe et dame, Ilworth, Texas.

Education publique.—La réunion du conseil de direction des écoles publiques et gratuites n'a pas eu lieu hier soir, faute d'un nombre suffisant de membres.

La séance a été remise à mercredi prochain.

Cour Criminelle de District.—A la section B.—juge Luzenberg—L. C. Apfel a été déclaré coupable de détournement d'une montre. Il a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Davis Johnson a été convaincu de vol. Le juge l'a condamné à un mois de prison de paroisse.

Edward Bermodis, accusé de s'être fait enregistrer illégalement, a été acquitté.

Le jugement de Willie Walls et d'Ernest Gauthreaux, accusés d'être entrés nuitamment dans une maison et d'y avoir commis un vol; celui de T. D. Campbell, prévenu de voies de fait, ont été remis sans fixation de date.

Cour du juge Miltenberger.—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Marie Clayton ou Jennie Clifton, que Betty Ward accuse de vol, a été envoyée en prison en attendant l'instruction préliminaire. Elle n'a pu donner un cautionnement de $500.

M. et Mme Herman Lewis, que Mme Edward Washington accuse d'avoir cruellement battu Minnie Lewis, petite fille de deux ans; M. et Mme Paulin Livandais, que M. Sintos accuse d'insultes, de menaces et de langage obscène; Thérèse Littleton, qu'Eliza Baker accuse d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et d'attaque à main armée; P. Schroeder, que Mme Antoine Laverdi accuse de vol—ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Maggie Newman a été condamnée à $10 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

Abraham Wilson ou Johnson, prévenu de vol: John Lane, de voies de fait—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a dû fournir un cautionnement de $500; le second, un cautionnement de $250.

Jos. Mellon a été envoyé à la maison de correction sous prévention de vagabondage.

Tom Delbos, que Charles Bisconteau accuse d'ivresse, d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a été relâché sur parole en attendant l'instruction.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Kate Hall a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour insultes.

Fannie Hinckley ou Fannie Sweet, accusée d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, et sur W. R. Mills, a fourni un cautionnement de $350, en attendant l'interrogatoire.

Wm. F. Huggins a été envoyé en prison en attendant qu'il soit transporté au Forth Worth, Texas, où il est accusé d'avoir détourné une somme de $7000. C'est celui que le chef de police a arrêté, mardi soir, en face de l'hôtel Cassidy.

Charles Ervine et John Watson, prévenus de voies de fait, ont dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Conseil de ville.—Le conseil a siégé hier. Les administrateurs Walshe, Delamore, Fagan, Fitzpatrick et Mealey étaient présents. M. Walshe occupait le fauteuil en l'absence du maire.

Le maire a annoncé qu'il a nommé MM. Manuel Vinet et Fred Aring, "patrolmen" du cinquième district—Alger.

Une lettre de M. Guillotte au sujet du mauvais état des quais du troisième district, de la rue Mandeville à la rue Congrès, a été soumise à l'administrateur du département des travaux publics et au voyer.

Le rapport de M. Delamore relativement aux propriétés accusées aux noms de personnes inconnues, (nous en avons parlé dans l'ABEILLE de mardi), a été lu et envoyé au sous-comité de la ville.

Le board des inspecteurs de farine, a été autorisé à faire construire des bureaux sur la Levée, entre les rues Lafayette et Girod.

Une ordonnance qui accorde au Louisville & Nashville Railroad Company l'usage d'un quai s'étendant de la ligne inférieure du quai du Chicago, St Louis and New Orleans Railroad Company au quai actuel du New Orleans, Mobile and Texas Railroad Company, a été adoptée.

Le maire a été chargé de demander par la voie des journaux, des soumissions cachetées pour la révision, la récapitulation et la publication des lois et des ordonnances de la municipalité.

Le voyer a été requis d'inspecter les trottoirs de la ville, afin que ceux qui sont au-dessous du nivellement convenable soient exhaussés.

Une résolution qui fait aux propriétaires des maisons faisant face à la voie publique un devoir de faire arracher les herbes sur les trottoirs et le long des ruisseaux, a été adoptée. Toute contravention sera punie d'une amende de cinq piastres ou d'un emprisonnement de dix jours.

Une résolution requérant le chef de la police de confier au patrolman Casserly, du cinquième "precinct," la garde de la Place Lafayette, a été soumise au maire.

Une résolution prohibant les jeux de "base ball" sur la place comprise entre les rues Prytanée, Coliseé, Peniston et Foucher, a été adoptée à la demande de résidents.

Un grand nombre d'amendements au cahier des charges du Carrollton Railroad Company ont été adoptés, mais les administrateurs sont aussitôt revenus sur le vote, et les amendements ont été renvoyés au comité général.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain, midi.

Un colporteur voleur, marchand d'huile de crocodile et de caramoro.—Un individu qui voyage sous le nom de "professeur A. Bailey" est arrivé ici, dernièrement, et a pris des chambres au No 358 de la rue Common; il était accompagné d'une dame qu'on croit être sa femme.

Le 12 du courant il a, à la suite d'une discussion, donné à sa compagne, un coup de couteau au-dessous de l'œil droit; la femme s'est rendue à l'hôpital de Charité, où elle a fait panser sa blessure, qui est grave, par un des médecins de l'institution.

Aux questions qu'on lui a faites pour savoir qui l'avait blessée, elle a opposé le silence le plus obstiné, et on n'aurait peut-être jamais su à quoi s'en tenir si Bailey n'avait subitement quitté la ville à la suite d'un vol commis dans les circonstances suivantes qui n'a été porté qu'hier à la connaissance de la police: Trois jours après avoir frappé sa femme, Bailey profitant de l'absence de M. et de Mlle Westermeyer, qui habitent la maison où il était allé loger, est entré dans la chambre de M. Westermeyer, et, après avoir fouillé partout, a trouvé deux piastres et demie dans une des poches d'un pantalon de M. Westermeyer; il a pénétré ensuite dans la chambre de Mlle Westermeyer, et en a emporté, après y avoir tout bouleversé, une piastre vingt-cinq sous et un sifflet.

C'est seulement au retour de M. Westermeyer qu'on s'est aperçu du vol, par le désordre des deux chambres.

Bailey fait le colportage; il offre à vendre une huile de crocodile et une huile de "caramoro," qu'il proclame excellents remèdes contre les rhumatismes.

Il est brun et a l'œil gauche presque toujours fermé. Sa taille est de cinq pieds six ou huit pouces. Les "détectives" sont à sa recherche.

Paragraphes.—Nous tenons du secrétaire Henderson, de l'association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans, que M. J. J. Harahan, surintendant du chemin de fer de Louisville et Nashville a offert un train d'excursion pour Ocean Springs et retour. Les billets sont d'une piastre et le jour fixé est le mercredi, 24 août. Comme le produit brut est pour le bénéfice du fonds de l'association afin qu'elle puisse continuer et achever des travaux commencés, nous engageons nos lecteurs et amis à favoriser les efforts qu'elle fait dans l'intérêt de toute la communauté. L'idée d'une excursion à Ocean Springs pour une piastre, aller et retour, doit certainement plaire à beaucoup de gens; la course est longue; on traverse sur pilotis plusieurs lacs ou étangs et deux ou trois baies, et la vue peut s'étendre presque toujours au loin, en sorte que l'excursion est admirable d'un bout à l'autre. Ce sera donc là une occasion rare de récréation à bon marché, et en même temps le moyen de venir à peu de frais en aide à une association dont l'unique but, ainsi qu'elle l'a déjà prouvé tant de fois, est de travailler à faire à la ville des conditions de salubrité qui la mettent pour toujours à l'abri de toutes les épidémies.

—Charles Harris, c, a été arrêté, hier matin, à deux heures, à l'encoignure Upper Line et Tchoupitoulas. Il est accusé d'être dangereux et suspect.

—Un cheval appartenant à M. James Grant a eu peur et a pris le mors aux dents; à l'encoignure Calliope et Galennie, il est tombé sur le pavé et s'est cassé la jambe droite.

—Christina Hyman et Emilie Richards, petites filles, jouaient au marché de la rue des Dryades; Emilie a été légèrement blessée à la tête par une brique que Christina lançait dans la rue.

—Léonce Brulée et Emile Prévo, tous deux de couleur, ont été arrêtés au West End, pour bataille et bris de paix.

—L'officier de police Alex Jones, que le caporal Conrad accuse d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans l'intention d'y commettre une félonie, a été arrêté au Fort Espagnol.

—Hier matin, à cinq heures, Mme Monmus, en traversant la rue pour aller au marché Dryades, a été renversée par une charrette et légèrement blessée.

—Un nommé Antonio, domicilié au No 90 de la rue des Remparts passait au marché de la rue Poydras; un chien féroce s'est élancé sur lui et l'a grièvement mordu à la jambe gauche.

—Betsy Brown, c, a été arrêtée à l'encoignure Plum et Upperline, pour insultes, bris de paix et langage obscène.

—James Miller, petit nègre de onze ans, que Lizzie Walker accuse de vagabondage; a été arrêté aux casernes des Etats-Unis.

—M. Armand Guyot a envoyé deux balles de pistolet à un nègre qui essayait de s'introduire chez lui, dans la rue Roman, entre Laharpe et Lapeyrouse; le nègre s'est enfui sans avoir été atteint.

—Henri Simms et Joseph Pierce, tous deux de couleur, se sont battus à l'encoignure Washington et Fulton. Après s'être administré plusieurs coups de poing, ils se sont envoyé des briques, mais ni l'un ni l'autre n'en ont été frappés. Plusieurs des projectiles ont failli blesser des passants. Les deux combattants seront arrêtés.

—La police a dispersé plusieurs personnes qui donnaient un charivari à des nouveaux mariés, au coin des rues Tchoupitoulas et St-André.

—William Collins, c., que Richard Nooman accuse d'avoir gêné certains journaliers dans leurs travaux, et de les avoir poussés à faire une émeute, a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Conti.

—Dubourdick Simion, âgé de quarante-deux ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du Port.

—Hier matin, on a trouvé le cadavre de Willie Burke, petit garçon, qui s'est noyé dans le fleuve mardi après-midi.

—Un incendie dont on ignore la cause a été promptement éteint, hier, à deux heures de l'après-midi, au "Algiers Warehouse," au-dessous du quai des steamers de Morgan. Les réparations coûteront une quinzaine de piastres.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, Charles Kelly, c, est entré chez Emma Brooks, c, au coin des rues Dublin et Quinzième, Carrollton; il a tiré de sa poche un révolver et fait feu, deux fois, sur Emma, sans l'atteindre. Il a été arrêté.

—Notre curiosité s'est sentie vivement piquée, hier soir, un peu après la tombée de la nuit, par une petite charrette que poussait un individu de modeste mine, et qui est venue s'arrêter devant nos bureaux. Pendant que notre guidam allumait des lampes et arrangeait ce quelque chose, l'objet de mille et une conjectures de notre part, tous les jouvenceaux du quartier—et le nombre en est grand—s'étaient groupés autour de la charrette, ne manifestant pas moins que nous le désir de connaître la réalité. Toutes ses mesures prises, notre homme s'est nommé à nous Antoine Pantoaño, et, de son ton le plus courtois, nous a invité à admirer un panorama de toute beauté dû à son ingéniosité et à son talent de peintre et de menuisier. Il nous a fait passer sous les yeux plusieurs tableaux fort bien réussis comme exécution, notamment: "Bethléem," ville natale du Christ, on y voit l'étable et la crèche du divin enfant; "l'intérieur de St. Pierre," la grande et belle église de Rome où, lors du dernier jubilé, en 1877, les pèlerins ont assisté à une messe à laquelle officiait Sa Sainteté Pie IX.

Antoine Pantoaño est un modeste industriel qui, pour la modique somme de cinq sous, fera voir son panorama dans les rues, jour et nuit. Que dame Chance lui sourie! nous le lui souhaitons.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 50 arrestations, dont 15 dans le premier precinct, 3 dans le deuxième, 13 dans le troisième, 3 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 2 dans le septième, 2 dans le sous-septième, 3 dans le huitième, 2 dans celui du port, 2 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans le quatrième.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à huit heures et demie au coin des rues Colombus et Roman, entre H. Grailet et Charles Olivier, le premier a reçu un coup de rasoir au côté gauche de la poitrine. On l'a transporté à la pharmacie de M. E. DeGuercy, à l'encoignure Claiborne et Lapeyrouse, où il a reçu les soins du Dr Sarpy. Sa blessure quoique douloureuse n'est pas grave. Olivier s'est enfui et malgré les recherches de la police, n'a pu être arrêté.

—Des cris de femme ont réveillé, à deux heures du matin, les habitants du coin des rues Camp et St. Joseph. Plusieurs d'entre eux sont sortis de leur maison, mais ils n'ont rien vu. Ce n'est que le lendemain qu'ils ont vu une mare de sang allant de la rue du Camp à celle St. Charles.

—Annie Robinson, c, a été arrêtée, hier, à trois heures de l'après-midi, à l'encoignure Gravier et Rampart, pour voies de fait.

—Steve Williams ou Touloute, c, prévenu de bataille et de bris de paix, a été arrêté, hier, à quatre heures de l'après-midi, dans la rue Gasquet, près Robertson.

—Quel est donc l'artiste méconnu par la critique qui a lâché cette méchante boutade:

—D'un artiste médiocre on peut faire un bon critique d'art, de même que de mauvais vin on peut faire d'excellent vinaigre.

Le commerce américain.

Le rapport mensuel du chef du "Bureau des Statistiques" de Washington qui vient d'être livré à la publicité, fournit les chiffres de l'importation et de l'exportation pour le mois de juin dernier et pour l'année fiscale expirée. En voici le résumé:

Dans le cours de la dernière année, la valeur totale des exportations de marchandises s'est élevée à $902,319,473, chiffre supérieur aux exportations d'aucune autre année antérieure. Par contre, la valeur des importations s'est élevée à $642,593,219, chiffre supérieur à celui d'aucune année précédente, à l'exception de l'année finissant au 30 juin 1880. Le total du mouvement d'échange, importation et exportation, a atteint $1,544,912,692, soit une augmentation sur aucune autre année antérieure. L'excès de l'exportation sur l'importation pendant la dernière année a dépassé celui de toute autre année, sauf 1879.

Les exportations se sont élevées à $902,319,473 en 1881, contre $442,820,178 en 1871, soit un accroissement de plus de cent pour cent dans une période de dix ans. A ces chiffres, qui attestent la rapide progression de la production américaine, il faut ajouter que les exportations d'espèces ont constamment excédé les importations dans chacune des années 1862 à 1879; mais dans le cours des deux dernières années fiscales les importations d'espèces ont dépassé les exportations; dans la première l'excédant a été de $75,891,391; et dans la dernière de $91,168,650.

Les Soieries Américaines.—On peut se faire une idée du développement progressif de la fabrication américaine par l'augmentation des achats de matières premières. En 1875-76 l'importation des soies brutes a à peine dépassé $5,500,000; elle s'est élevée l'année dernière à $10,000,000. Elle avait atteint $11,749,943 en 1879. Cette réduction provient de deux causes; la première, c'est que la fabrication avait été exagérée l'année précédente, et la seconde que, la saison d'été ayant été exceptionnellement tardive, la vente du printemps a été sensiblement restreinte, ce qui a amené une surcharge du marché. Mais il n'y a là qu'un temps d'arrêt temporaire. Les ordres abondent pour la prochaine saison, et il y a peu de métiers qui ne battent pas leur plein.

La ville de Paterson, sur les bords du Passaic, dans le New Jersey, est, comme on sait, le centre de la manufacture de soie aux Etats-Unis. Elle compte aujourd'hui treize mille ouvriers des deux sexes dont les salaires s'élèvent à $4,000,000. Le capital engagé excède $10,000,000 et la production annuelle $12,000,000. Des ouvriers employés, les deux cinquièmes sont du sexe masculin et les trois huitièmes sont au-dessous de seize ans. La plus grande partie du personnel était, il y a quelques années encore, composée d'étrangers; pas un Américain ne connaissait le métier Jacquard. Mais l'éducation locale a marché vite et il y a aujourd'hui beaucoup d'excellents ouvriers du pays.

Mais ces nouvelles accessions, loin de faciliter le travail, ont amené des complications également préjudiciables aux ouvriers et aux patrons. Il y a deux ans, une grève organisée par les trade-unions a causé de grands embarras aux industriels, et ont arrêté dans une certaine mesure l'essor de la ville de Paterson. Des fabricants qui avaient l'intention d'agrandir leurs établissements ou d'en créer de nouveaux ont cherché d'autres localités, où ils fussent moins dominés par les exigences des ouvriers, et où ils ont trouvé aussi des forces motrices à meilleur marché et des taxes moins élevées qu'à Paterson. La nature du travail a permis ses déplacements, car partout où il y a de femmes et des filles de 10 à 40 ans, une fabrique de soie peut prospérer. De nombreux villages dans le New Jersey, dans celui de New York et ailleurs sont ainsi devenus des centres actifs et florissants.

A Paterson, les ouvriers sont payés de $3 à $12 par semaine, quelques-unes même davantage, tandis que dans les districts ruraux on en trouve à discrétion au prix de $6 à $9. Presque tout le travail d'une fabrique peut se faire par des jeunes filles à l'apprentissage desquelles quelques semaines suffisent. Il faut des ouvriers spéciaux pour monter les métiers, mais n'importe qui peut les conduire, et c'est ce qui exige la plus grande quantité de travail dans un atelier. Parmi ceux qui ont déplacé leur industrie en tout ou en partie est une des premières maisons de Paterson, qui vient de faire construire à Hawley, en Pennsylvanie, une fabrique de soie, probablement la plus grande du pays, qui n'a pas moins de cinq cents pieds de façade, avec quatre et cinq étages de hauteur. Elle a dû fonctionner à partir du 1er août.

Une autre compagnie élève à Allentown, dans le même Etat, une grande manufacture de soie qui ouvrira au commencement de l'hiver. Enfin, une autre maison qui a déjà une petite fabrique à Boonton, dans le comté de Morris, a tellement prospéré qu'elle va en établir une nouvelle de proportions presque égales à celle de Hawley. Cependant, malgré cette décentralisation du travail, l'industrie de la soie grandit incessamment à Paterson; elle ne sera limitée que par le manque de bras, et ce moment n'est pas éloigné, car toutes les jeunes filles et toute la main-d'œuvre à bon marché qu'il est possible de trouver dans la ville sont déjà employées dans les ateliers existants, et ce n'est pas le travail qui fait défaut, mais le personnel.

M. ROUHER.

M. Rouher ne se représente pas à la députation.

Il donne à ses électeurs les raisons qu'on lira dans la lettre ci-dessous:

Paris, le 29 juillet 1881.

Mes chers compatriotes,

Le gouvernement précipite la convocation des collèges électoraux; si j'avais pu le présumer, j'aurais hâté la rédaction de ces lignes.

Je ne sollicite pas de vous le renouvellement de mon mandat législatif.

Voici mes motifs:

Au lendemain de la mort de S. A. Mgr le Prince Impérial, non sous l'influence des exaltations d'une douleur amère et inoubliable, mais sous celle d'un consciencieux examen de ce qui était pour moi le devoir, j'ai conçu la pensée de mettre prochainement fin à ma carrière politique.

Dès cette époque, je me suis tenu éloigné de toute action militante, ne gravissant les degrés de la tribune que pour discuter des questions économiques ou spéciales. Cette pensée est devenue un dessein, une volonté, un engagement dont l'exécution a été fixée à la fin de la législature actuelle.

Serviteur dévoué pendant la bonne fortune, ami fidèle des mauvais jours, je crois avoir accompli loyalement ma double tâche. Après de longues années aux labeurs de la politique, j'ai acquis le droit de ne pas parcourir de nouvelles étapes et d'appartenir religieusement, exclusivement au passé. Ma retraite est à la fois un acte de dignité et un hommage envers ceux qui ne sont plus: hommage sacré empreint de sacrifice et de consolation.

Les événements nouveaux auraient-ils pu changer ma détermination? Non. Mes convictions formées sous la haute direction de l'Empereur ne se sont pas modifiées.

Je vous les ai exposées en 1876 et en 1877; elles ont reçu, à deux reprises, la sanction de vos votes. Si j'avais gardé la parole dans la lutte qui va s'ouvrir, je n'aurais pas tenu un autre langage.

Que mes amis reçoivent l'expression de mes sentiments sincères et de ma vive reconnaissance pour leurs témoignages de sympathie et de confiance. Les injustices, les vexations, les persécutions dont ils ont été victimes, m'ont causé une tristesse profonde. Le chagrin que j'en éprouve ne peut, hélas! être pour eux ni une consolation ni un dédommagement.

Recevez, mes chers compatriotes, l'assurance de mes sentiments bien affectueux.

Eugène ROUHER.

La fièvre d'infusion, (Malaria), est un poison vaporeux [illegible], engendrant la maladie et causant la mort dans nombre de localités, maladie pour laquelle la quinine n'est pas l'antidote véritable, et pour les effets de laquelle non seulement les "Hostetters Stomach Bitters" sont un curatif infaillible, mais encore un préventif. Pour attester ce fait il y a des témoignages sans nombre depuis 30 ans. Tous les désordres du foie, de l'estomac et des boyaux, sont également combattus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Bulletin de l'état du Président—La journée à la Maison Blanche.

Maison Blanche, 8 h. 30 du matin—Le Président a passé une nuit calme; il a dormi presque tout le temps. Il a retenu les enemata nutritifs qu'on lui a administrés. Aucun vomissement depuis le dernier bulletin.

Son état laisse actuellement plus d'espoir qu'hier.

Pouls 110, température 98-3, respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
F. HAMILTON,
H. AGNEW.

Washington, 17—Maison Blanche, 10 h. 30 du matin.—Dans une conversation qu'il a eu ce matin, sur la situation du Président, le Dr Boynton a dit que la perspective était moins sombre. Le Président dormait à l'heure où le médecin avait cette conversation.

Le médecin a expliqué ensuite que les enemata qui lui étaient administrés consistaient principalement en extrait de bœuf, en jaune d'œuf et du whiskey, le tout délayé, bien dissous et légèrement chauffé.

Le Dr Bliss a dit, en conversation, que les enemata contenaient une légère partie d'acide muriatique. Il a ajouté que l'estomac du Président se remettait et se fortifiait. Le Dr en a donné pour preuve qu'il lui servait la nourriture.

Le Dr est toujours plein d'espoir. Il n'y a aucune raison, dit-il, pour désespérer.

Le Dr Boynton a même fait entendre qu'on pourrait administrer au Président, par la voie régulière, une très légère quantité d'extrait de bœuf dissous et délayé, par exemple, la valeur d'une cuillerée à thé, vers midi. Cela dépendrait de l'état du malade à cette heure.

Le patient n'a eu aucune nausée depuis hier. Dans l'après-midi il avait alors rejeté quelques gorgées de matière liquide mélangées de bile.

Mme Garfield, a dit le Dr Boynton, est toujours pleine d'espoir; elle est plus rassurée aujourd'hui qu'hier.

11 h 30—Dans une seconde entrevue qu'il a eue, ce matin, le Dr Bliss a affirmé très nettement que la pyæmia ou l'empoisonnement du sang n'entrait pour rien dans la crise actuelle. Il n'y aurait, selon lui, rien de commun entre la blessure et les désordres qui se produisent actuellement.

Tout ce qu'éprouvait le patient provenait de l'état de son estomac, et les médecins avaient la ferme confiance que le traitement adopté réussirait complètement.

Quand le Président a été blessé, a-t-il ajouté, il pesait 210 livres. Il avait perdu environ 70 livres depuis. C'était là sans doute la cause d'un peu de pâleur que l'on avait plus ou moins remarquée, mais qui n'était pourtant pas trop visible, parce qu'il portait toute sa barbe.

Tous les rapports parvenus depuis ce matin de la chambre du malade sont de nature à rassurer les esprits; pourtant l'anxiété continue toujours, et l'on attend le rapport de midi avec impatience.

Officiel. Midi et demi.—Il n'y a pas de changement sérieux dans l'Etat du Président, depuis le bulletin de ce matin. Il a été calme et a bien dormi. Il n'a pas eu de vomissements et a retenu les enemata. Pouls 112, température 98,40, respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
H. HAMILTON,
D. H. AGNEW.

Washington, 17—A midi et demi, la plus grande anxiété règne toujours dans le public qui ne voit dans les bulletins indiquant une grande élévation du pouls et une température un peu au-dessus du point normal, rien de bien rassurant.

Il y a pourtant plus d'espoir à la Maison Blanche. C'est la conséquence des paroles encourageantes des Drs Agnew et Bliss.

Le premier des deux a dit ce matin, d'une façon très affirmative: le Président est mieux.

Non-officiel.

1 h. de l'après-midi—Depuis la rechute du Président, son courrier contient un nombre incroyable de communications sur les différents traitements auxquels on pourrait le soumettre suivant les différents accidents qui pourraient se produire. Un des correspondants dit que si l'on se décide à pratiquer la transfusion du sang, il est prêt à donner la moitié du sien, s'il le faut, pour rétablir le Président.

Avant le pansement de midi, quelqu'un demandait au Dr Agnew comment se trouvait le Président. Il est mieux, a-t-il dit. Comme on lui faisait d'autres questions: Mon Dieu, a-t-il ajouté, il n'y a rien à dire de plus que ce qui est contenu dans le bulletin qui porte ma signature et celles des autres médecins.

Comme le questionneur insistait et voulait absolument savoir de lui s'il y avait pour le Président des chances sérieuses de guérison. C'est une triste chose, a-t-il dit, de raisonner sur des chances. Le bulletin dit que le Président est mieux. Voilà tout; bonjour.

4 heures 20 de l'après-midi.—Jusqu'à cette heure, tout semble marcher assez bien dans la chambre du malade. Le colonel Corbin sortait, il y a quelques minutes, des appartements particuliers, à ceux qui lui demandaient quelle était la situation, il a répondu: Mon Dieu, assez bonne.

Comme on lui demandait si le Président avait eu d'autres nausées; le Président, a dit le colonel, a vomi une fois, cette après-midi, son pouls est légèrement plus élevé qu'il ne l'était après qu'on lui eut administré quelque nourriture. Il y a encore de l'espoir.

Non-officiel, 2 heures — Le médecin vient de quitter la chambre du patient; avant de partir de la Maison Blanche, il a dit que le Président avait pris deux fois des aliments, depuis le pansement de midi, à 12 heures 45 et à 1 heure 45. Ils consistaient en une infusion froide de bœuf mêlée à quelques gouttes d'acide muriatique.

L'assertion suivant laquelle l'acide muriatique était un des éléments des enemata était erronée. On donne au patient une cuillerée à thé à la fois. Tout ce qu'il a pris ainsi a été gardé jusqu'ici, et l'amélioration qu'on en attendait s'est réalisée.

Après la première dose, le patient a dit qu'il se sentait mieux. Le pouls indiquait une grande amélioration. Il était devenu plus fort et les pulsations étaient moins fréquentes.

On lui administrera une autre dose de nourriture à 3 heures. Le Dr est plein de confiance. Il croit que le Président se remettra rapidement. Les enemata se continuent comme d'ordinaire, outre la nourriture qu'on lui administre par les voies régulières.

4 h. 45.—Un des médecins dit que le Président a passé une très bonne journée. Il a beaucoup profité de la nourriture qu'on lui a administrée.

—A-t-il eu quelque vomissement? lui a-t-on dit alors.

—Non, le patient a retenu toute la nourriture qu'on lui a administrée pendant la journée. La dernière fois qu'il en a pris, il y a de cela quelque temps, le pouls était à 114.

Le secrétaire Blaine est revenu en ville, cette après-midi, et est venu à la Maison Blanche, un peu avant 4 heures. Il s'est bien porté, a-t-il dit, pendant son absence.

Non officiel: 5 heures—Vu les rapports contradictoires qui ont eu lieu pendant l'heure qui vient de se passer, relativement aux vomissements du Président, un billet a été envoyé au Dr Bliss qui se trouve actuellement dans la salle des médecins pour l'informer qu'un reporter qui se trouvait, il y a peu de temps, dans les appartements particuliers, avait dit, en quittant la Maison Blanche, que le Président avait vomi une fois, cette après midi, et que son pouls était un peu plus élevé.

Le Dr Bliss a répondu par écrit: Il n'y a pas eu de vomissements aujourd'hui.

Le secrétaire Blaine trouve la situation plus encourageante qu'il ne s'y attendait. Le Président paraît beaucoup mieux que quand il est parti de Washington.

Officiel, 6 h. 30—L'état du Président est meilleur que ce matin. Il n'a pas eu de vomissements pendant la journée, et il continue à garder les enemata. Bien plus, une cuillerée à thé d'extrait de bœuf lui a été administrée deux fois par la bouche, et il ne l'a pas rejetée. De petites quantités d'eau avalée de temps en temps ne provoquent pas de nausées. La blessure continue à aller bien.

Actuellement le pouls marque 112, la température 99-3, et la respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
F. HAMILTON,
D. AGNEW.

Un télégramme de la Reine Victoria.

5 h. 45 de l'après-midi.—Cette après-midi, le télégramme suivant a été reçu à la Maison Blanche:

17 août.

A Mme Garfield,

Je suis extrêmement anxieuse de savoir comment se trouve le Président aujourd'hui et désire vous exprimer à tous deux une profonde sympathie.

Signé: La Reine,
OSBORNE.

Voici la réponse qui a été envoyée:

A Sa Majesté la Reine Victoria.

La demande de nouvelles faite d'une façon si bienveillante par Votre Majesté est arrivée quand il y avait un heureux changement dans l'état du Président. D'après l'avis des autorités médicales, il y a un fort espoir de rétablissement.

Le président a conservé toute la lucidité d'esprit, il a été extrêmement sensible aux bienveillantes expressions de sympathie de Votre Majesté, et je vous en exprime ma reconnaissance.

Signé: LUCRETIA R. GARFIELD.

6 h.—Le secrétaire Blaine a envoyé à Londres, le télégramme suivant au ministre Lowell à Londres.

A 4 h et demie, les médecins rapportent que le Président est mieux qu'il ne l'a été pendant les dernières 48 heures. L'estomac a gardé une très-petite quantité de nourriture liquide. L'esprit revient un peu.

BLAINE, secrétaire.

La soirée à la Maison Blanche

Non-officiel, 5 h. du soir.—Le Président a dormi pendant près de deux heures. Il n'a éprouvé aucune nausée. Il ne lui a pas été administré de morphine aujourd'hui. Le pouls a cette heure est environ à 110.

10 h et demie—Le télégramme suivant vient d'être envoyé au ministre Lowell, à Londres:

A 10 heures et demie du soir, la situation du Président n'a pas sérieusement changé depuis ma dernière dépêche de 6 heures. Bien qu'elle donne plus lieu d'espérer aujourd'hui qu'hier et les jours précédents, la situation est toujours extrêmement critique, et laisse tout le monde dans la plus profonde anxiété.

BLAINE, secrétaire.

11 h.—La journée d'aujourd'hui a été beaucoup meilleure que celle d'hier et le public commence à se rassurer. Tout l'intérêt s'était concentré pendant la journée sur l'état de l'estomac du Président et quand on a su que le patient avait pu retenir la nourriture prise par les voies ordinaires, l'espoir est un peu revenu.

Quand il eut été décidé de lui donner une infusion froide de bœuf, le docteur Bliss en a informé le patient qui s'est montré fort disposé à la prendre. Après avoir avalé la première cuillerée, il s'est trouvé mieux, le pouls est devenu ferme et régulier, en même temps que moins fréquent. Il était tombé à 106.

L'amélioration a continué depuis 12 h 40, heure où il a pris la première cuillerée à thé, jusqu'à 1 h 45. Il en a pris alors une seconde. Les deux fois, il s'est mis à dormir tranquillement; à son réveil il n'a senti aucun malaise, aucune irritation de l'estomac.

A la 2e fois, il eut presque un commencement de nausée, et l'on comprit qu'il ne pourrait prendre autre chose pendant la journée.

Une des gardiennes a raconté qu'elle lui avait alors passé l'éponge sur la bouche en lui demandant bien de ne pas s'occuper de son estomac tout l'ait bien alors.

Cette recommandation eut un plein succès, paraît-il, l'embarras cessa et il n'y eut pas de vomissement.

Le Dr Bliss dit que l'on a alors résolu de ne plus lui administrer de nourriture autrement que par enemata. Tout porte à croire que la nuit reposera sur la façon dont se comportera l'estomac du patient. S'il se fortifie, la confiance dans le rétablissement augmentera et vice versa.

Le marshal Jewell est venu à la Maison Blanche, ce soir, et va demander la permission de voir Mme Garfield. La permission lui a été accordée.

En sortant des appartements particuliers, il a dit qu'il avait l'intention de quitter la ville, ce matin, et qu'avant de partir, il voulait entendre quelques paroles d'encouragement.

A cette question: le croyez-vous mieux? Sans aucun doute, a-t-elle répondu; je le sais.

Cette réponse faite avec une grande conviction, m'a rassuré, a dit le général.

Le secrétaire Blaine, était, à ce qu'il paraît ce soir, à Augusta, quand il a reçu la mauvaise nouvelle. Il n'y avait pas reçu une dépêche d'alarme immédiate.

Il n'avait pas cru nécessaire d'avertir de son retour. A son arrivée le secrétaire a trouvé la situation meilleure qu'il ne le croyait. Elle était très grave, sans doute, mais il y avait lieu d'espérer de meilleures nouvelles bientôt.

Un de ceux qui soignent le Président disait, le soir, en conversation, que contrairement à l'impression générale, on avait à l'extrême faiblesse du Président, il avait incontestablement une grande vitalité et que l'on ne pouvait pas dire qu'il fût extrêmement faible.

Un médecin éminent disait, ce soir, qu'il avait beaucoup désespéré pendant dix jours avant la dernière rechute, mais quand il eut connu l'état de la blessure, et l'irritation bien évidente de l'estomac.

Il a compris que l'on s'occupait trop de la première aux dépends du second, maintenant que les médecins ont découvert la faiblesse de l'estomac, il espérait qu'ils porteraient leurs soins de ce côté et qu'alors tout pourrait bien aller. Chez lui le découragement avait fait place à la confiance.

Avant la fermeture de la Maison Blanche, quelqu'un demandait au Dr. Bliss, si on lui administrerait encore quelque nourriture cette nuit. Non, dit-il, pas avant demain. Nous avons fait l'expérience, et nous sommes sûrs que l'estomac s'est amélioré.

En définitive, tout va bien, depuis le pansement du soir, le Président a dormi presque tout le temps; on ne lui pas administré de morphine depuis 8 jours.

Les dernières nouvelles tendent à faire croire que le Président se relèvera de cette crise. Mais l'état est très critique, et si l'irritation de l'estomac revenait, il n'y aurait plus grand espoir possible.

Les médecins Hamilton et Agnew restent tous les deux en ville, cette nuit. Si le mieux continue, le Dr Agnew partira probablement demain dans la journée.

Guiteau tente d'assassiner un de ses gardiens.

Washington, 17—Le bruit courait, ici, ce matin, que Guiteau avait voulu attenter à la vie d'un des gardiens de la prison. On a dit que le bruit était dénué de fondements au quartier général de la police. Il paraît pourtant que le fait est vrai.

Ce matin, de bonne heure, W. C McGill, un des gardiens, en passant devant la cellule de Guiteau, a cru y remarquer quelque chose qui n'était pas dans l'ordre; il entra dans la cellule. Ayant vu Guiteau en possession d'un couteau, il le lui demanda. Guiteau lui ayant répondu par un refus, McGill tira son revolver et se mit à l'engager.

Guiteau fit des efforts désespérés pour s'emparer du revolver et réussit à le tirer des mains du gardien. Pourtant McGill parvint à reprendre son arme. Pendant la lutte le revolver était parti, les autres gardiens accoururent au secours de leur camarade et Guiteau fut désarmé.

La vérité sur la tentative de meurtre de Guiteau.

Maison Blanche, midi. — Le major Brock, de la police métropolitaine, qui vient d'arriver à la Maison Blanche, a été appelé au téléphone. L'officier de police qu'il avait envoyé à la prison pour savoir ce qu'il y avait de vrai dans le bruit qui courait sur la tentative faite par Guiteau d'assassiner un des gardiens, lui répondit que le gardien se tenait juste en dehors de la cellule du prisonnier, hier, quand il s'est aperçu que Guiteau avait des allures étranges.

Il lui semblait, à lui gardien, que Guiteau essayait de se pendre. Il a ouvert la porte. Au moment où il entrait, Guiteau s'est précipité sur lui. Une lutte s'en est suivie, durant laquelle le gardien a tiré son pistolet pour se défendre lui-même.

Le pistolet est alors parti accidentellement. Au bruit causé par la décharge, un autre gardien est accouru sur le théâtre de la lutte et a séparé les deux combattants. La décharge du pistolet n'a causé aucun mal.

Le bill de tempérance battu à la législature de Géorgie.

Atlanta, Gia, 17—Le bill de tempérance qui avait été rapporté par le comité spécial a été rejeté au Sénat par un vote de 20 contre 15. Il fallait 24 voix pour l'adoption du bill.

Témoignage de reconnaissance au capitaine-général Blanco.

Nouvelles lignes de vapeur.

New York, 17—Une lettre datée de la Havane, 13 août, dit que d'honorables citoyens appartenant à toutes les classes recueillent des signatures pour présenter au général Blanco un témoignage d'admiration et les remerciements de la population pour l'énergie qu'il a déployée depuis qu'il est à la tête du gouvernement de l'île, à épurer toute l'administration, à la purger de tous ses éléments corrompus.

Un ordre royal vient d'être reçu pour la construction d'une ligne télégraphique entre le cap San Antonio, Cuba et Belize, Honduras. Cette ligne sera la plus prochaine station télégraphique.

7 splendides vapeurs pour la navigation des eaux sont en ce moment en construction en Angleterre par ordre du marquis de Campo qui a obtenu, à Madrid, une concession pour une ligne de steamers de la malle entre la Havane et la mer des Caraïbes.

Comme le contrat requiert que le service commence le 1er novembre, et que les nouveaux steamers ne seront pas achevés, le vapeur Marseille de 2500 tonneaux qui naviguait auparavant entre l'Espagne et les Iles Philippines est attendu ici le 1er du mois et deux autres navires du même tonnage suivront. Il y aura quatre lignes de communication le 1er novembre.

FRANCE.

Le ministre Morton.

Paris, 17—MM. Gambetta et Léon Say ont aujourd'hui, reçu l'Hon. Levi P. Morton, le nouveau ministre des Etats-Unis en France.

Faux bruit de mobilisation de l'armée en France.

Paris, 17—Le gouvernement a envoyé une circulaire aux préfets des départements pour démentir les bruits qui courent d'une mobilisation partielle de l'armée.

Le meeting tumultueux d'hier. Les paroles de Gambetta.

Londres, 17—Le correspondant du Times à Paris donne le compte-rendu suivant du grand meeting électoral d'hier, alors que Gambetta a été interrompu par des démonstrations tumultueuses.

M. Gambetta, dit-il, a terminé ainsi son discours:

Ce que vous faites n'a jamais été fait par la pire des populaces. Vous êtes des esclaves. Le scrutin de dimanche prochain me vengera de votre indigne conduite. Je saurais alors comment vous découvrir, dussé-je aller vous traquer jusque dans vos repaires.

La fortune du Doyen Dean.

Londres, 17—Le Doyen Stanley ne laisse, par testament, pas moins de 90,000 livres.

Londres, 17—M. John Blair Belfour, membre du parlement et solliciteur général d'Ecosse, succède comme avocat général d'Ecosse, à M. John McLaren qui va être nommé juge de la cour des Sessions. M. Alex Asher, membre du parlement, prend la place de M. Belfour.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 17, midi—Coton plus ferme. Ventes estimées à 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 7/8 d, Middling Orleans 6 7/8 d.

Futures fermes; Uplands, low middling clause, livraison en août et septembre 6 21/32 d et 7 d, septembre et octobre 6 7/16d, octobre et novembre 6 1/4d. novembre et décembre 6 3/16.

Liverpool, 17, 1:30 p. m.—Coton plus ferme. Middling uplands 6 15/16d, middling Orleans 6 15/16d.

Paris, 17, 2:30 p. m.—Rentes 86f. 22 1/2c.

Liverpool 17, 5 p. m.—Ventes de coton américain 8500 balles. Futures calmes.

Londres, 17, 4 p. m.—Consols au comptant 100 5/16, à terme 100 7/16; Erie 44 3/8.

Paris, 17, 4:30 p. m.—Rentes 86 fr et 30c.

Marchés américains.

New-York, 17, midi—Coton calme. Ventes 100 balles. Ordinary 9 5/16, Good Ordinary 10 1/8. Strict Good Ordinary 10 11/16. Low Middling 11 7/16, Middling 12 3/8, Middling Orleans 12 3/8.

Futures fermes; ventes 34,500 balles; livraison en août 12,23 à 12,26, septembre 11,28 à 11,33, octobre 10,78 à 10,80, novembre 10,78 à 10,79, décembre 10,79 à 10,80, janvier 10,92 à 10,93, février 11,06 à 11,06, mars 11,18 à 11,20, avril 11,33, mai 11,46.

New York, 17—Coton—Recettes nettes 362, brutes 3749. Futures fermes à la clôture. Ventes 74,000 balles. Août 12,33 à 12,34 septembre 11,36 à 11,37, octobre 10,90 à 10,91, novembre 10,80 à 10,81, décembre 10,82 à 10,83, janvier 10,96 à 10,97, février 11,09 à 11,11, mars 11,23 à 11,25, avril 11,35 à 11,37, mai 11,47 à 11,49.

Argent, Bonds, etc.

New York, 17, soir—Argent 3 à 4; change 481 1/4; les Bons du gouvernement faibles et plus bas; nouveaux 5's coupons à 101 3/4; nouveaux 4 1/2's coupons à 112 7/8; nouveaux 4's coupons à 116; les Bons d'Etats sont calmes.

New York, 17—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$66,759,726
Currency	4,866,000

PASSES.

Port Eads, 17, midi—Vent frais de l'Est. Temps clair.

Pas d'arrivages.

Parti, Steamship Bernard Hall pour Liverpool.

Port Eads, 17, 6 p m—Vent d'est frais.

Arrivés: barque norvégienne Gistner, capt Halvorsen, en 44 jours de Rio de Janeiro, avec une cargaison de café à J. D Morgan & Co.

Parti: steamship New Orleans, pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 17, midi—Le fleuve baisse. Temps clair. Arrivé Hard Cash de White River. Parti, W P Halliday pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 17, soir—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Temps clair et chaud. Partis: Paris C Brown, pour la Nlle Orléans à 1 p m. City of Alton pour St Louis à 4 p. m.

Vicksburg, 17—Temps clair, thermomètre 90. Arrivé Gold Dust à 1 a. m. pas de bateaux descendant ni montant.

Cincinnati, 17—La rivière a 3 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 17—La rivière est de 2 pouces au-dessous de l'étiage. Temps clair et agréable.

Evansville, 17—La rivière a 2 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps clair.

St Louis, 17—Le fleuve a 10 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et très chaud. Arrivé, Grand Tower de Vicksburg; F A Banks de la N. O. Parti: Scudder pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 17—Le fleuve a 8 pieds et baisse. Temps clair. Thermomètre 92. Arrivé, Belle of Memphis de St-Louis, City of Vicksburg de Vicksburg.

Louisville, 17—La rivière a 3 pieds 4 pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable.

L'exposition à San Francisco.—On lit dans le Courrier de San-Francisco, du 10 août:

La foule continue à se porter chaque soir au Mechanics' Pavilion, où les exposants ont presque tous achevé leurs installations. Dans son ensemble, cette Exposition est peut-être l'une des meilleures que nous ayons eues à San Francisco, et les promoteurs de l'entreprise n'auront qu'à se féliciter du résultat, si l'on en juge par les recettes de la première semaine qui ont dépassé celles de l'année dernière, pour la période correspondante.

La galerie de tableaux, le jardin improvisé et la musique d'un excellent orchestre sont, comme toujours, les principales attractions, sans oublier le chemin de fer aérien en miniature qui fonctionne admirablement. Mais les visiteurs ont été quelque peu désappointés en ne voyant pas apparaître avant-hier soir, comme on l'avait annoncé, l'Homme-Volant, qui devait s'élancer dans les airs, d'un bout du Pavillon à l'autre, au moyen d'ailes artificielles. On dit cependant que l'inventeur tiendra sa promesse et que son appareil sera exposé ce soir à la vue du public, en attendant qu'il exécute son audacieuse ascension.

Les fenians aux Etats-Unis.—On ne lira pas sans intérêt le passage suivant du programme adopté par la Société feniane d'Amérique (United Irishmen Society), dans une assemblée générale tenue à Philadelphie:

"Attaquée chez elle, l'Angleterre est facile à détruire. L'immense stock de munitions qu'elle possède pour sa flotte et ses armées, et ses richesses en marchandises de tous genres sont entassés dans les villes auxquelles il serait aisé de mettre le feu.... Ses cités convient son ennemis à la destruction.

Pour les détruire, il n'est besoin ni d'armes, ni de canons, ni de navires, ni de soldats, ni de marins, ni de tambours, ni de drapeaux. Quelques hommes désintéressés, résolus et dociles, agissant sous les ordres d'un chef intelligent, pourraient en quelques jours anéantir la plus grande partie des ressources offensives et défensives de l'Angleterre."

Les principaux journaux affiliés à l'association sont le United Irishmen, de New-York, fondé il y a dix mois et dirigé par M. O'Donovan Rossa, dont les principes politiques se résument en un seul mot; dynamite; l'Irish World, qui existe depuis onze ans et qui, depuis que Michael Boyton a été arrêté en Irlande en vertu des lois de coercition, publie chaque jour son portrait à la première page avec cette légende:

"Le prisonnier américain"; enfin, le Sunday Democrat et le Irish American, feuilles hebdomadaires qui célèbrent en vers tous les attentats commis par les fenians ou par les affiliés de la Land League, en Irlande ou en Angleterre.

—Un bon tour de policier:

Dernièrement, l'ambassadeur d'une grande puissance est informé par son gouvernement qu'une femme de son pays résidant en ce moment à Londres, vient d'hériter d'un million.

L'ambassadeur publie annonces sur annonces dans les journaux, et, l'intéressée ne se présentant pas, il s'adresse à la police, en désespoir de cause.

Le chef des détectives donne mission—moyennant récompense honnête—à un de ses plus fins limiers de rechercher l'héritière.

L'agent se met en campagne. Au bout d'un mois, il se présente à son chef:

—Eh bien! et la femme?
—Je l'ai trouvée.
—Très bien! où est-elle?
—Chez moi; je l'ai épousée hier.

Le fer provenant de la mine Clipper Gap, de Californie, commence à être apprécié dans les grandes fonderies, où on l'emploie pour la construction des machines.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 17 août 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$4,436,179 06	$580,736 34
Même temps la semaine dern.	4,023,866 83	482,416 00

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	26 50
do d'argent (onces)	181 90
Payé aux déposants, argent	4 12
do do or	86 75
Expédition de Standard Dollar	7,000 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 45
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 9/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (monnaie) (trade dollar)... pair ... 90 à 96

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicain		88 1/2
Pièces de 5 francs	.. 90	@ —
Pièces de 20 francs	.. 3.75	@ —
Souveraine	.. 4.75	@ 4.85
Pièces de 10 thalers	.. 7.80	@ —
Doublons espagnols	.. 15.40	@ —
Doublons patriotes	.. 15.25	@ —
Doublons mexicains	.. 15.25	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud	98c.	par pesos
20 marcs prussiens	4.60	@4.75
Or de la Californie	7 08	p. 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97 @	pair p. pwt.

Or américain mutilé ... 5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de nouveautés.

Les taux d'escompte pour un court comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8 "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est lourd

Connaissement de navire et A1 clair	479	à 480
Traites de banques (promes fortes)	482	
do (maisons faibles)	483 1/2	
à Soixante jours		

LES FRANCS sont lourds

Francs de commerce	5.27 1/2
Traites de banques, nominales	5.22 1/2
à Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme

Les Banques offrent des chèques du pair à 25c de prime

Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes nominales de diverses valeurs authentiques:

	offre.	dem
U. S. Bonds 6	115 1/2	—
do à New York	116	—
do à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York	67 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS

Bureau à 10 A. M.

6 actions de Citizens Bank ... 118 1/2
15 actions Factors & Traders Ins. co. V 10 ... 119 1/2
17,000 Bons à prime ... 72
20,000 ... do ... 71 3/4
14,000 ... do ... V 30 ... 72
15,000 ... do ... V jusq. fér. ... 72
Le 7's 67 68 ... Prime 71 3/4 72 1/4

Bureau à 12.

26,000 Bons à prime ... 72
Le 7's 67 3/4 68 ... Prime 71 3/4 72 1/4

Bureau à 2 P. M.

20 actions du Crescent Ins. Co ... 112
10,000 Louisiana 7's ... 66
10,000 ... do ... 68 3/4
5,000 Bons à Prime ... 72
5,000 ... do ... 72 1/4
Le 7's 68 1/4 68 1/4 ... Prime 72 ... 72 1/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	130	139
2 Citizens	100	119	125
Germania National	100	130	140
Hibernia National	100	118	125
Louisiana National	100	—	125
Mech. Loan & Savings	100	100	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	164	—
People's	50	59	60 1/2
State National	100	—	—
Union National	100	112	—

Compagnies d'assurances.

2 Crescent Mutual Ins	100	112	113
Factors and Traders Ins	100	119	119 1/2
Firemen's	50	65	—
Germania Insurance Co	100	—	119
Hibernia Insurance	100	111 1/4	115
Home Insurance	40	38	41
Hope Insurance	50	35	—
Lafayette	50	50	—
Merchants Mutual	100	112	116
Mechanics & Traders Ins	100	—	114
N. Orleans Insurance As	50	37 3/4	—
New Orleans Ins Co	50	62 1/4	63 1/4
People's Insurance	50	30	—
Sun Mutual Insurance	100	117 1/4	118 1/2
Teutonia	100	—	130

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	108 1/2	112
2 Crescent City	50	—	100
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	—	121 1/2
Orleans	50	51 1/2	—
St. Charles Street	50	64	65

Actions Diverses.

Banville Oil Works Co	100	105	—
Crescent City ODCo	100	115	—
C. City Slaughter House	50	—	36
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Dun Ford Warehouse	100	—	—
Jeff. City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	40	42 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	95	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	69 1/2	72
N. O. Waterworks Co	100	53 1/4	54 1/2
Pioneer Oil Co	100	120	—
Sugar Shed Company	50	60	70
State Fertilizer Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	68 1/2	68 1/2
do Fives	—	—
do Fours	79	82
do Threes (Baby Bonds)	65	65 1/2

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premium	72	72 1/2
Issued 1875		
Privilèges sur bons à prime		
Premium drawn number	150 1/2	155 1/2
Consolidated	—	58 1/2
Issued 1868		

Bons Divers.

Canal & Clai. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort... 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee Ex	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
4 Jack. R. R. 1st mort	—	113 1/2
Jack. R. R. 2d mort comp	—	—
Jack. R. R. 2d mor. due 8	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
4 Morgan La T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mort	—	—
N. O. City RR Co mort	—	—
N. O. Waterworks Co mrt	112	114
La Im Mfg mort	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	—	98
1881 do	96	—
1880 Ordinary	—	—
1881 do	—	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	43	—
Mat paid Coupons	—	—
Jan. 1879, Int'l on State Cons	—	—
Certificats émis en vertu de la Posta 32 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Government Issue 6 New Stock

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prix des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est ferme. Les cotons tachés sont 1/4 à 3/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	8	8	8 1/2
Good Ordinary	10 1/4	10	10
Low Middling	11 1/2	10 7/8	10 7/8
Middling	12 1/8	11 7/8	11 7/8
Good Middling	12 1/2	12 1/4	12 1/4
Middling Fair	13 1/4	13	13

FUTURS.

Fermes

Août 12.89 à 12.90, septembre 11.17 à —, octobre 10.79 à 10.80; novembre 10.70 à 10.71, déc. 10.70 à 10.71; janvier 10.81 à 10.82; février 10.91 à 10.92; mars 11.02 à 11.03; avril 11.12 à 11.13, mai 11.22 à 11.23, juillet — à —. Livraisons, comprenant 36,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/2; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 11 1/8; à Charleston 11 1/8; à Wilmington à 11 1/2; à Norfolk à 11 5/8; à Baltimore à 12; à New York à 12 1/8; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 11 1/8; à Philadelphie à 12 1/4; à Cincinnati à 11 1/4 et à St-Louis à 11 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Lourd

Coton: ordinary 9 3/16, good ordinary 10 1/8, strict good ordinary 10 11/16, low middling 11 7/16, middling uplands 12 1/2, middling Orleans 12 1/2, middling Texas 12 1/2.

FUTURS.

Stable

Août 12.32 à 12.34, septembre 11.36 à 11.37, octobre 10.90 à 10.91, novembre 10.80 à 10.81, déc. 10.82 à 10.83, janvier 10.96 à 10.97, février 11.09 à 11.11, mars 11.23 à 11.24, avril 11.35 à 11.37, mai 11.47 à 11.49, juin 11.54 à 11.56, juillet — à —.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,566,114 balles, même temps l'année dernière 1,485,251 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,743,162 balles, même temps l'année dernière 4,912,179 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,617,193 balles, même temps l'année dernière 1,426,891 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,479,568 balles, même temps l'année dernière 3,932,472 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 32,253 balles, même temps l'année dernière 30,290 balles; à tous les ports des Etats-Unis 222,511 balles, même temps l'année dernière 186,408 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

S'affermissant

Coton—6 15/16d pour les middling uplands, 6 15/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Calmes

MARCHE DU HAVRE.

La demande est modérée et les prix sont fermes.

Coton —78fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 79 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est lourd et sans variation.

Reçu aujourd'hui 10 boucauts et 1 baril. Le stock sous les hangars est de 2873 boucauts et 34 barils.

Bons cotons:		la livre
Inférior	5 1/2 @	6
Common	7 1/4 @	7 1/4
Good common	7 @	7 1/2
Fair	7 3/4 @	7 3/4
Good fair		@ 7 3/4
Fully fair		@ 7 3/4
Prime		@ 8
Strictly prime		@ 8 1/4
Choice open kettle	8 1/4 @	8 1/2
Seconds	7 1/2 @	8 1/2
Jaune clarifié	9 1/4 @	9 1/2
Gray Clarified		@ 9
Off whites clarifié		@ 9 1/4
Whites	9 3/4 @	9 7/8
Pure whites		@ 10

MELASSE—Le marché est lourd et nominal et est coté de 15 à 25c le gallon selon la qualité et les conditions.

Reçu aujourd'hui — barils. Le stock sous les hangars est de 1540 barils.

RIZ—La demande est bonne. Le marché est très ferme et presque dépourvu de stock. Reçu aujourd'hui 31 barils.

Bons cotons:	la livre
Chine No 2	3 @ 3 1/2
Common	3 @ 4
Ordinary	4 1/2 @ 4 3/4
Fair	@ 5 1/4
Good	5 1/2 @ 5 3/4
Prime	5 3/4 @ 6
Choice	nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme et sans variation.

Fancy 6,70 à $6 90 le baril, choix $6 25 à $6,50 family $6 00 à $6 25, treble extra $5 62 1/2 à $5 87 1/2, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS—$3 35 à $4 10

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4,75 à — le baril.

GRU—$ — à $5 00 le baril.

GRU FIN—$4 50 à $4 75 le baril pour choix fraîs.

RYE FLOUR—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est ferme à 75 à 80c pour le blanc de choix par boisseau, — à 75c pour le jaune et — à 75 pour le mêlé.

AVOINE—Très ferme à 58 à 60c le boisseau.

SON—Ferme — à $1 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $20 à $21, prime nominal à $18 à $19 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—$19 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7 3/4c.

BACON—Clear 11 1/2 à 11 1/4c, clear ribbed à 11 à 11 1/4c, épaules à 8 1/2 à 8 1/4c, long clear 10 3/4 à — c.

GRAISSE—En tierçons, refined 12 1/4 à 12 1/2c, prime steam — c.

JAMBONS—13 1/2 à 14 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—19 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7 3/4c.

BACON—Epaules 8 3/4c, clear rib sides 11 1/2c, clear sides 11 3/4c, long clear 11 1/4c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured large 13 1/2c, per lb, medium average 13 1/2c, small 14 1/2c.

BREAKFAST BACON—12 à 13c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12 1/4c, refined en kegs 13c refined en baquets 13 1/2c, prime steam — c en tierçons.

BOEUFS—Western $13,50 à $14 50 par baril. Fulton market $— à $10 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 1/4 à 12 3/4c, good 12 à 12 1/4c, fair 11 1/4 à 11 3/4c, ordinary 9 1/2 à 9 3/4c par lb.

THE—Oolong, commun à fine, 17 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE — Western creamery, fancy 30 à 31c, Western creamery choice new, 25 à 26c, western creamery prime 22 à 23c, western dairy choice 23 à 24c, western dairy prime 18 à 20c, Western dairy good 14 à 15c.

FROMAGE—De l'Ouest 11 1/4 à 12c la livre, de New York 13 1/2c. choice Illinois skims 8c.

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c la livre German olive 4 à 4 1/4c, family 3 1/2 à 3 3/4c, palm —à 3 1/4c, red castille 5 1/2 à 6c, white 8 1/4 à 9 1/4c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 20 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12 1/2c la livre.

STARCH—3 1/4 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS — Pêches $1 00 à $3 00 la boîte d'un tiers de boisseau, pommes good to choice $2 25 à $3 25 le baril; raisins 10c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 4 1/2 à 5c la livre. celles de la Virginie 7c Pacanes 8 à 10c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 1/4 à 9c. Pommes sèches 6 1/4c.

ETRANGERS—Citrons Palermo $7, Messine $8 . 0, Figues de Naples 12c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2,75 la boîte; Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dates 6 1/4c la livre. Currants 6 1/4c la livre. Prunes 7 1/4c la livre. Citrons 28c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 12c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $25,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22,50; farine de graine de coton $22,50 à 23,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 28c, prime 27 le gallon sur la levée, refined 40 à 42 1/2c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c en lots.)

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne.

PATATES DOUCES—$2 50

OGNONS — Western $5 à $5 25 le baril

AIL—70c à $1 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest $10 le baril et de $5 00 le demi-baril

HARICOTS — Northern white mediums 4 1/2c la livre, white kidney 4 1/4 à 4 1/2c, red kidney à 3 1/2c, western white à 3 1/4 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 2 1/4c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 00 à 4 50 la douzaine, poulets $1,50 à 3 00; canards $2,50 à $2,75 oies $4 à $4 50, dindes $8 à $9. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à $3 50; poulets $1 50 à $3 00; canards $2,50 à — ; oies $4,50 à $5 ; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 11 à 14c. ceux de la Louisiane 28 à 30c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/4c, ville —à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 13c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8 1/4c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6 1/4c, kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/4c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE, Green salted à — à 7 1/4c dry flint 11 1/2 à 12c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/4c la livre, grise 2 1/2 à 3c, noire 4 à 4 1/4c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 3/4c la livre, good 4 3/4 à 5c. Low leaf 5 1/4 à —, medium 6 à 6 1/4c, good et fine — à 8 1/2c. Sélections, rien fait. Qualités grasses, en boucauts, Barley style—Lugs 5 à 6 1/4c, common leaf 6 1/4 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 12 à 20c.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 61 à 71c le baril, fine medium 51 à 61c. Bright quarters, common sound, 37 à 45c, common 11-inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 33 à 51c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 34 à 44. Navy livres, black 35 à 50c, navy 3's black 33 à 37c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 46c. No 1 livre extra fancy 68 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2,50 le baril, goudron $4,00 à 4,25 le baril. Résine—D $1,80, E $1,00 F $1,90, G $1,90, H $2,00, I $2,10, K $2,50, M $3 00, N $3,25. Essence de térébenthine — à 43 le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/2c la yarde; 2 livres 11 1/2c; 2 1/4 livres 12 1/4c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 65c le baril, boucaut $6 50, clock coal 45c le baril; anthracite $9,50 le tonneau; 55c la boîte; en gros à 42 1/2 à 43c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—	@ —
do 1re qualité	—	@ —
do 2e do	—	@ —
do 3e do	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@$32
do 1re qualité	$25	@$30
do 2e do	$18	@$22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/2 @	6
do 2e do	4 3/4 @	4 1/2
do 3e do	3 @	4
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50	@$ 4 00
do 2e do	$ 2 50	@$ 3 00
do 3e do	$ 1 50	@$ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00	@$ 9 00
do 2e do do	$ 6 00	@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00	@$ 8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60	à $140
Bons chevaux de trait	100	à 145
Chevaux de monture et de voiture	150	à 300
Mulets petits et communs	—	à —
Mulets pour rizières	100	à 140
Mulets, qualité moyenne	140	à 160
Bons mulets pour habitations	165	à 200
Mulets de choix pour ville et charrettes, de charbon	200	à 25

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bureau. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes.]

	per m fee
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1 1/4	$22 50 à 25 00
" Pine, Ceiling, 3/4	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4	$32 00
" " Cypress 1 1/4	$40 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$25 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$30 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 à 4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'w, width, h'ght.	Price of sash per pair, plain, gl'sed.	Price of blinds pr roll'g or stationary
8x10	1 1/4	2. 4 1/2 3.10	$ .35 $1.25	$1.50
10x12	1 1/4	2.10 1/2 4. 6	.55 1.70	2 00
10x14	1 1/4	2.10 1/2 5. 2 1/2	.60 2.10	2.25
10x15	1 1/4	2.10 1/2 5. 6 1/2	.75 2.05	2.50
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	.80 2.75	2.70
10x18	1 1/4	2.10 1/2 6. 7	1.10	2.35 3.65
11x16	1 1/4	3. 1 1/2 5.10 1/2	1 15 2.20	2 75
12x16	1 1/4	3. 4 1/2 5.10 1/2	1.15 3.20	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Railing, except otherwise ordered, and 1 1/4 inches longer than Sash.

BUILDOORS

Size.	thick-ness.	Price
2. 6x7.0	1 1/4	$2 10
2. 8x7.0	1 1/4	2 20
2.10x7.0	1 1/4	2 35
2.10x7.6	1 1/4	2 50
3. 0x7.0	1 1/4	2 60
3. 0x7.0	1 1/4	2 70
3. 6x8.0	1 1/4	3 00

LUMBER.—YARD PRICES.

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ev	13 00 à 14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.	
1, 1 1/4 and 1 1/2x12 merch	14 00 à 16 00
Sheathing	9 00 à 11 00
Weather board, rough	14 00 à 15 00
Flooring, dressed 1 1/4 merch	15 00 à 16 00
" " clear	22 00 à 25 00
" "	30 00 à 35 00
" " Gallery	35 00 à 40 00
Ceiling " 1 1/4 merch	12 00 à 15 00
" " 3/4 to 3/4	13 00 à 15 00
" " clear face	15 00 à 20 00
Shelving dressed both sides	13 00 à 20 00
Base one side	15 00 à 15
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00 à 25
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime commercial	30 00 à 32 50
Do de choice	35 00 à 40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00 à 4 25
" " merch	3 50 à 4 00
Plastering laths	1 75 à —

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 00 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 90 à	—
Hollande, par gal.	2 75 à	2 8
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 2
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 0
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal.	1 12 à	1 1
Ouest	1 12 à	1 1
Bourbon	1 40 à	3 5
Seigle	1 50 à	3 5
Bourbon, importé	4 00 à	4 2
Irlandais importé	4 00 à	4 2
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 5
Santa-Cruz	3 65 à	4 2
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz.	29 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz.	23 00 à	—
Krug & Co, qts, par douz.	21 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz.	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz.	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal.	62 à	—
Zinfandel, No 1, le gal.	73 à	7
Clarets Importés — Ordinaire par bar.	52 00 à	54 0
Clarets de famille, le bar.	65 00 à	75 0
Clarets fins, le bar.	90 00 à	175 0
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Laffitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 0
Importé de famille, le bar.	65 00 à	40 0
Importé, fins, le bar.	90 00 à	175 0
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 0
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 5
Madère, Cette, le gal	95 à	1 0
Madère, véritable, fin, le gal.	2 50 à	5 0
Madère, la caisse	12 00 à	25 0
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 0
Sherry, véritable, Xerez, le gal.	1 50 à	5 5
Sherry, la caisse	9 00 à	25 0
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 0
Wagon, trois chevaux	65 00 à	—
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	85 0
Ox Wagon, avec corps	90 00 à	100 0
Ox Wagon, sans corps	70 00 à	75 0
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	185 0
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	80 0
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 0
Charrette à bagasse	65 00 à	75 0
Charrettes d'habitation	25 00 à	—
Charrettes à terrassiers	90 00 à	100 0
Dray de compagnie	35 00 à	—

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, ¥ 1000	$40 00 à	$ —
Barils	17 50 à	20 0
Demi-Barils	15 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	nominal	
Barils de mélasse	1 15 à	1 2
Demi-barils de mélasse	85 à	9
Barrilets	65 à	8
Douves pour boucauts, ¥ 1000	36 00 à	—
Douves pour barils	15 00 à	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 18 AOUT 1881.

Donaldsonville...BELLE OF THE COAST 12 h
Arkansas City...ST JOHN, à 5 p m
Bas du fleuve....HAREL, à 11 a m

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 17 AOUT 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (ang) Ettie, Ward, Bayonne
Steamship Lone Star, Quick, New York

ARRIVES.

Steamship (fran) Alexandre Bixio, Prado, Marseille via les Ports Mexicains. L. Grand précédemment rapporté à la Quarantaine
Navire (amér) Lizzie Moses, Shea, Brême

BATEAUX A VAPEUR.

Silver City, Wood, de Alexandria

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (esp) Asturiana, Echevarria, Guantanamo
Goëlette Susan Sorenten, Otis, Tuxpan

EXPORTATIONS

BAYONNE—par barque Ettie..27,453 1060 boisseaux blé en grenier. 1803 sacs à graine

NEW YORK—par steamship Lone Star..374 balles coton, 100 balles mousse, 63 balles laine, 183 balles peaux, 738 peaux sèches. 500 sacs peaux W S, 170 barils mélasse, 500 barils huile, 171 sacs laine, 1130 sacs poudre d'os. 50 boucauts noir animal

IMPORTATIONS.

BREME—par navire Lizzie Moses..1000 jeux paniers, 1781 crates bouteilles, Miss Valley Trans Co—100 crates bouteilles, E J Hart & co—25 crates bouteilles Miller & Dehman—100 crates bouteilles, 500 jeux paniers, Morris McGraw—224 barils ciment, 15 paniers vin, 1a caisses vin, à ordre—150 sacs bouteilles, 3 crates bouteilles, Vinard & co—229 crates bouteilles, 100 tierçons vinaigre, 74 demi tierçons vinaigre, 237 caisses vinaigre, 25 boucts vinaigre, 2152 damejeanne, Paul Gelpi & Bro—25 barils vinaigre, S Hermann—9 caisses m dises, Junius Hart—4 caisses m dises, G W Weingart

Arrivages de Produits.

ALEXANDRIE—par steamer Silver City..106 balles coton, 114 sacs graines coton, 63 sacs riz bruts, 4 boucts sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 171 balles coton, 6 boucts sucre, 310 sacs avoine, 3 wagons avoine en sacs

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 156 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR. 51 balles coton, 60 boucts tabac

Sparadrap Révulsif AU THAPSIA

Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, se borne pour à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., on ne met, dans les cas où le médecin aura choisi ce moyen actif.

Prix de la Boîte de 5 Feuilles, 1 fr. 50

VENTE EN GROS

Chez LEBEAULT & Cie, succ[rs] d'ANGELIN, 77, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr DIEMAINE [illegible]

BURE[illegible]

Les esprits [illegible] souci de l'[illegible] de rechercher [illegible] continuels [illegible] tions. C'est [illegible] "l'association [illegible] fication des lois [illegible] à Cologne, a [illegible] sion. Les [illegible] rope, et même [illegible] side entouré de chaque [illegible]